

Dossier de présentation
MAJ mars 2023



LA ROSE DES VENTS

Poétique de la bouillabaisse

Noémi Boutin, violoncelle & Emmanuel Perrodin, chef cuisinier

SOMMAIRE

Trente mots pour le dire	3
Générique	4
Le spectacle	5
Extraits de presse	6
Scénographie	8
Public & repas	9
La musique	10
Petite cuisine interne.....	13
Equipe artistique	15
Compositeur-rices	16
Contacts	20

La Rose des Vents est un petit théâtre cuisinier, une rêverie gourmande, musicale et sensible imaginée autour de la bouillabaisse, pour un chef cuisinier, une violoncelliste et une centaine de convives.



LA ROSE DES VENTS - GÉNÉRIQUE

Conception artistique Noémi Boutin & Emmanuel Perrodin
Durée 1h (spectacle) + dégustation
Jauge maximum 130 personnes

Création 14 janvier 2021
Espace Malraux, Chambéry

Violoncelle
Noémi Boutin

Chef cuisinier
Emmanuel Perrodin

Scénographie
Marguerite Bordat

Mise en scène
Marguerite Bordat
Benjamin Groetzinger

Conseil à la dramaturgie
Eddy Pallaro

RIM
Max Bruckert

Régie générale et création lumière
Kamille Fau

Régie logistique
Théo Vacheron

Régie son
Duncan Demoulin

Construction
Jean-François Perlicius

Musiques originales
Antoine Arnera, Aurélien Dumont,
Misato Mochizuki, Oxana Omelchuk

Texte (commande)
Dominique Quélen

Production & diffusion
Delphine Bradier

Administration
L'Echelle - Lise Déterne

Visuel
Gaelle Loth

Production
Cie Frotter | Frapper - Noémi Boutin

Coproduction
gmem-CNCM-marseille ; Espace Malraux,
Scène nationale de Chambéry et de Savoie ;
Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de
Mai ; Les Quinconces - L'Espal, Scène
nationale du Mans ; Maison de la
Musique de Nanterre, Scène
conventionnée d'intérêt national

Avec le soutien de
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; Région
Auvergne-Rhône-Alpes ; la SACEM ; la
Comédie de Valence ; GRAME, Centre
national de création musicale ; Le Cube,
Studio-Théâtre de Hérisson

Equipe en tournée
1 chef cuisinier
1 violoncelliste
1 régisseuse lumière
1 régisseur son
1 régisseur cuisine
1 chargée de production

LE SPECTACLE

« L'homme a inventé la bouillabaisse, mais le vent en dicte la recette du jour. Pour connaître le parfum que la soupe aura à midi, il suffit de humer à minuit l'odeur de la rose des vents »

Raymond Dumay, *Du silex au barbecue - Guide géogastronomique de la France*, 1971, Julliard (p. 18)

Tout est né d'une rencontre entre un chef cuisinier marseillais nomade, Emmanuel Perrodin, et une violoncelliste imprévisible, Noémi Boutin. La fascination entre ces deux-là naît immédiatement et se nourrit plusieurs années durant avant qu'ils rassemblent sur un plateau leur savoir, et surtout, leur sensibilité.

Leur point de ralliement ? **La bouillabaisse**. L'intuition leur vient d'un texte que l'écrivain Raymond Dumay consacre à cette soupe populaire provençale. Il écrit : « *L'homme a inventé la bouillabaisse mais le vent en dicte la recette du jour. Pour connaître le parfum qu'aura la soupe à midi il suffit de humer, c'est certain, à minuit l'odeur de la rose des vents* ». Si cette phrase les touche c'est qu'elle les renvoie à une certaine façon d'appréhender le monde. Tous deux maîtrisent, c'est peu de le dire, la technique de leur art respectif. Et pourtant, ils en sont convaincus : la vie est ailleurs. Emmanuel n'a de cesse de répéter qu'un plat – et a fortiori, la bouillabaisse – est bien plus qu'une recette, bien plus que des ingrédients. Comme la musique, en somme.

La bouillabaisse repose ainsi sur deux éléments indispensables : **la rascasse**, ce petit poisson de roche qui donne son goût corsé à la soupe ; et **les vents** qui auront dicté la pêche du jour. Tout ceci est donc à la fois absolument concret et éminemment poétique.

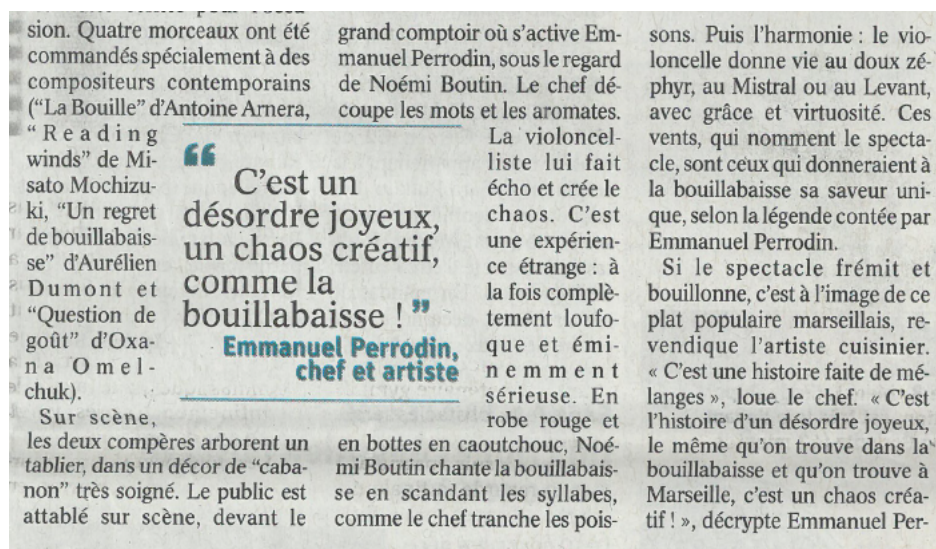
C'est autour de cette poétique – qui peut aussi être joueuse, espiègle et surréaliste – qu'ont été convoqués **deux compositrices (Misato Mochizuki et Oxana Omelchuk)**, et **deux compositeurs (Antoine Arnera et Aurélien Dumont)** ainsi qu'un **auteur, Dominique Quélen**. Jeux de mots et de langues, musiques de table électroniques, chants marins mélancoliques et évocations venteuses y côtoient des dialogues de poissons, des envolées oniriques et des sensations aquatiques envoûtantes, à mesure que les odeurs se diffusent et que l'appétit s'ouvre... Noémi chante, joue du violoncelle, provoque Emmanuel. Ce dernier, dont la voix de basse semble être taillée pour le théâtre, lui répond et raconte la bouillabaisse tout en la cuisinant.

Hôtes et convives sont réunis sur le plateau. Ces derniers, attablés, sont accueillis par un thé iodé, se voient servir un vin blanc rafraîchissant et sont priés de confectionner l'āïoli qui viendra relever la dégustation. Noémi et Emmanuel sont juchés sur quelques praticables et se voient encadrés par un petit castelet qui vient délimiter un espace scénique garni de bois, de verre, de légumes, de poissons et d'épices. Le dressage et le service, idéalement, sont assurés par les étudiants d'un lycée hôtelier partenaire.

La Rose des Vents est donc un petit théâtre cuisinier, une rêverie musicale et sensible autour de la bouillabaisse qui invite à rassembler la matière, les ingrédients, les corps et les âmes et convoquer émotions et souvenirs. La puissance évocatrice des odeurs et des goûts, on le sait, est immense : de la madeleine de Proust à l'odeur du feu de bois, notre imaginaire est un grand gourmand nostalgique.

EXTRAITS DE PRESSE

Perrine Coulon, "Une ode à la bouillabaisse servie à Malraux", *Le Dauphiné Libéré*, 18 janvier 2021



Jérôme Lourdaï, "Bouillabaisse et violoncelle, délicieuse recette pour un spectacle-repas à l'Espal", *Ouest-France*, 29 mai 2021

L'archet fricasse des mélodies surprenantes, la marmite exhale des parfums enivrants. Les arpèges impromptus pimentent le grésillement de la soupe en genèse, bouillon culturel dans lequel un micro vient se lécher les babines.

Invitant les spectateurs à fabriquer eux-mêmes l'aïoli qui viendra relever leur soupe de poissons, le duo cuisine une pièce au goût contemporain pour évoquer un plaisir ancestral : la chaleur d'un plat à partager, ode à la vie réelle et rêvée.

La salle de l'Espal devient cabanon des calanques. Dionysos s'invite à table. Et avec lui les dieux des vents, dont la polyphonie gourmande ravive notre souffle intérieur. Et l'appétit pour le bonheur.

Bernard Cassat "Les vents se lèvent, la bouillabaisse est prête au théâtre d'Orléans, *Mag-Centre.fr*, 17 juin 2021

Une atmosphère de fête de village

Ce sont donc tous ces éléments rassemblés par un plat populaire qui construisent ce moment. Spectacle de plaisirs, celui des mots, celui de la musique, plaisir des odeurs et du goût, plaisir du vin. Et réflexion sur ces plaisirs. Mais aussi, et c'est la meilleure conclusion qui soit, dégustation d'une bouillabaisse apportée par la cohorte de serveurs.euses plus charmants les uns.es que les autres dans ce plaisir de restaurant. Et on est comblé, bien sûr. L'idée de réunir tous ces éléments est magnifique, sa réalisation assez complexe disparaît derrière la simplicité de la soirée, la proximité des artistes et la véracité de la fête qui permet de beaux échanges entre personnes, de table à table ou d'artistes à spectateurs.

Bernard Cassat

EXTRAITS DE PRESSE

Jacky Durand, "Bouillabaisse, de rouille et d'or", Libération, 2 octobre 2021



«L'heure a frappé la horde d'habitués, c'est le soir en direct la recette du jour», écrit Raymond Dumay (1895-1960).

Bouillabaisse De rouille et d'or

Dans le conte musical «La Rose des vents», qui s'écoute autant qu'il se déguste, le chef Emmanuel Perrodin, accompagné d'étudiants en CAP cuisine, explore les variations poétiques d'un mets purement phocéén.

Par JACKY DURAND Essai spécial à Valence
Photos PAULO CHIGNARD

Un soir de fin d'été à Valence, la *Rose des vents* s'est posée sous les platanes d'une ancienne école maternelle devenue Maison pour tous. Avec pour scène un sous-sol de cabanon posé dans une calanque marseillaise. «C'est notre petit castelet à Emmanuel et à moi», dit Noémi Boutin. Soit un plan de cuisine où Emmanuel Perrodin a disposé ses soupicières, son mortier en terre pour confectionner la rouille, l'armoire de toutes les soupes de poisson, ses couteaux rangés dans un nepoche en cuir. Il y a aussi des faitouts, de l'huile d'olive et des crupelles remplies de fenouil, de badiane, de piment. Durant le filage, en début d'après-midi, l'air embaumait la tripaillerie de poissons et le pastis. Du brut, du vrai phocéén. Le couchant orange la scène et les longs tréteaux recouverts de toiles cirées bigarrées autour desquels une centaine de spectateurs-mangeurs ont pris place. Car on est ici pour déguster, bouffer, autant de la nourriture que de la culture. Noémi Boutin fait danser son archet sur son violoncelle autant qu'Emmanuel Perrodin chaloupe autour de son chaudron de bouillabaisse dont il fait entendre le clapotis grâce à un microplongeur.

CHUINTEMENT DES COUTEAUX

Tout cela est bon et beau. Par la grâce d'une violoncelliste virtuose et d'un cuisinier singulier conteur ouvert à tous les azimuts de l'imaginaire et farouchement libre. Mais aussi, et pour beaucoup, grâce au travail des élèves CAP Per bac produ lycée hôtelier voisin de l'Hermitage à Tain-l'Hermitage (Drôme).

LA SCÉNOGRAPHIE



C'est Marguerite Bordat qui a travaillé sur la scénographie de *La Rose des Vents*. Co-directrice artistique de l'équipage de La Belle Meunière depuis plusieurs années, elle se passionne pour la matière, la puissance des éléments et réinvente au fil de ses créations les formes de l'espace scénique.

Pour *La Rose des Vents*, le choix a été fait de placer **le public sur le plateau, attablé**, en arc de cercle autour de l'espace scénique.

Accessoires et décor visent à retrouver, sans la singer, **la simplicité du "cabanon"** provençal où la bouillabaisse, selon la tradition, était savourée : vaisselle chinée et dépareillée, toiles cirées sans unité de motifs, lumières chaleureuses...

Les mortiers qui sont utilisés par le public pour réaliser l'aïoli ont, eux, été fabriqués par un artisan franc-comtois. Le service sera effectué à l'assiette / au bol disposées sur des servantes qui circuleront entre les tables.

Tout le travail réside bien dans l'équilibre entre la finesse du plat préparé par Emmanuel Perrodin et un désir de sobriété chaleureuse, de convivialité spontanée.

La scène d'où officient Noémi Boutin et Emmanuel Perrodin est définie par quelques praticables. Du côté du chef, son espace / plan de travail / plaque de cuisson a été construit afin qu'il s'intègre facilement au praticable. Il est aussi équipé d'un système sonore qui permet d'amplifier certains sons produits par la recette en cours.

Emmanuel et Noémi sont encadrés par une structure métallique noire - sorte de petit théâtre - qui permet de suspendre quelques outils, mais surtout d'y déposer une marmite qui sera rechargée en bouillon avant chaque représentation, reliée à la main d'Emmanuel par une spirale en cuivre.

PUBLIC & REPAS



menu

thé iodé / bouillabaisse de poissons & sa rouille / focaccia / vin blanc & eau

Au cours de la représentation, Emmanuel Perrodin prépare une bouillabaisse pour une dizaine de personnes uniquement. Le reste est préparé en amont et c'est en coulisses, par des mains habiles, que s'effectuent le réchauffage et le dressage des assiettes. La mise relative au couvert, à la préparation des mortiers de rouille qui seront proposés au public ainsi que le service du plat sont également assurés par des personnes extérieures à l'équipe artistique, selon des indications précises et un protocole établi en concertation avec le lieu d'accueil - voir "la petite cuisine interne".

le public

La dimension populaire et conviviale de la bouillabaisse est centrale dans la réflexion que nous portons. Que ce soit au cours de la représentation qu'au moment de la dégustation partagée avec les spectateur-rices, une attention forte sera portée à l'accueil du public.

C'est dans cet esprit que nous avons imaginé quelques ponctuations directement adressées au public au cours de la représentation : un thé iodé est proposé dès l'entrée sur le plateau, un verre de vin blanc sera également servi et il sera invité à confectionner la rouille.

déroulé d'une soirée

à la place de l'alarme habituelle, c'est une cloche qui rassemble le public
entrée du public et service du thé iodé au fil des entrées
représentation (1h) ponctuée par le service d'un verre de vin blanc et la confection participative de la rouille
service et dégustation commune
départ du public
durée estimée : entre 90 et 120 minutes

LA MUSIQUE

La Rose des Vents est une rêverie poétique et avant tout musicale sur la bouillabaisse. Cette envie de départ nous a conduits, grâce au soutien du gmem - CNCM - marseille (Centre national de création musicale) puis de la SACEM et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (aide à l'écriture musicale) à passer commande à quatre compositeur·rices dont les écritures, bien que différentes, nous laissaient entrevoir de formidables imaginaires, à découvrir ci-dessous.

programme musical

Antoine Arnera, *La Bouille* commande gmem-CNCM-marseille, 2019

Misato Mochizuki, *Reading Winds – Intermezzi VI* commande gmem-CNCM-marseille, 2019

Aurélien Dumont, *Un regret de bouillabaisse* commande gmem-CNCM-marseille, 2020 d'après le texte éponyme de Dominique Quélen commande Cie Frotter I Frapper, 2020

Oxana Omelchuk, *Question de goût* Aide à l'écriture d'une oeuvre musicale originale de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, 2020

antoine arnera

la bouille

// écouter un extrait de *La Bouille* – Antoine Arnera

La Bouille est une pièce pour violoncelle et voix. Elle égrène noms de vents et de poissons, passant de l'Occitan aux jeux de langues, de l'assonance à l'humour. On y trouve également de très beaux solos pour violoncelle, à l'image d'un récitatif qui ouvrirait, comme à l'opéra, un temps de réflexion ou de méditation.

extrait de la note d'intention

La Bouille est une ode à la mer et aux vents, un désir charnel de participer à la vie qu'ils animent, un hommage à Alain Damasio, un visage au fumet de bouillabaisse taillé dans le vif que je dédicace à Noémi Boutin.

Antoine Arnera

misato mochizuki

reading winds – Intermezzi VI

// écouter un extrait de *Reading Winds* – Misato Mochizuki

La pièce de Misato se découpe en huit fragments : chacun d'eux dessine musicalement un "vent" ([wind1] [wind2]...) auquel est associé un mode de jeu différent. L'on passe d'une douce houle toute en arpège à des matières plus étonnantes (bruit blanc, variations harmoniques, multiphoniques, rugosités d'archet...), parfois menaçantes, parfois brillantes et pleines d'éclat, presque dansantes. Dans le spectacle, les fragments sont "commandés" par le chef-cuisinier qui cherche à ajouter au bouillon en train de bouillir le parfum de la Rose des Vents.

extrait de la note d'intention

Dans cette sixième pièce du cycle, pour violoncelle seul, 8 fragments de vents tenteront de dessiner une cartographie musicale destinée à être interprétée au milieu des éléments naturels.

Misato Mochizuki

aurélien dumont un regret de bouillabaisse

// Un regret de bouillabaisse - Dominique Quélen

N – Entrailles empoisonnées ?

E – Non ! Que des poissons frais et vivants : vive, gobie, baudroie, grondin, rouquier, roucaou, carpe, pageot, perche, brochet, rouget barbet ou coq de mer...

N – Gueule de requin dévoreur des mers ?

E – Non !

N – Filet de couleuvre de marais ?

E – Non !

N – Orteil de grenouille ?

E – Non ! Orphie, denti, garri, anguille, galinette, bavarelle, girelle, merlan, mérrou, morue, murène, scorpène, sole, silure, saurel, sar, sarran, sandre, saint-pierre...

N – Crapaud sous la froide pierre ?

E – Non ! Chapon, cavillon, congre ou fielas, vieille, loup...

N – Dent de loup ?

E – Non ! Labre, daurade, rascasse !

La pièce d'Aurélien Dumont a été écrite pour Noémi, Emmanuel, violoncelle et électronique, à partir d'un texte commandé au poète Dominique Quélen. La conversation entre les deux personnages semble absurde. Elle est aussi pleine de la sagesse et de la mythologie qui entourent la bouillabaisse.

Musicalement, la pièce d'Aurélien témoigne de sa filiation directe avec Claude Debussy, compositeur éminemment connu pour son travail sur les éléments, et dont il cite, à l'image d'une Madeleine de Proust musicale, un extrait de sa sonate pour violoncelle et piano. Ces réminiscences impressionnistes (jusqu'au titre, également emprunté à Debussy) apportent une touche mélancolie et de noirceur à cette pièce pleine d'espièglerie.

note d'intention

(...) Claude Debussy, au dire de Léon Daudet, se promet d'écrire un chant pour un Regret de bouillabaisse. À ce jour, aucune trace de cette pièce, mais un espace et un titre stimulant pour l'écriture d'une oeuvre dans le cadre du projet Rose des vents de la violoncelliste Noémi Boutin et du chef cuisinier Emmanuel Perrodin.

Il s'agit ici d'ouvrir un écart entre matériaux sonores debussystes et sons de cuisines générés électroniquement, un peu comme les ingrédients d'une bouillabaisse.

Aurélien Dumont

oxana omelchuk a matter of taste

Question de goût est organisée en trois parties distinctes. La première, intitulée "Musiques de table" est un réjouissant collage électronique qui se réfère à quelques unes des plus fameuses oeuvres (Mozart, Telemann et Zimmerman) de ce répertoire particulièrement en vogue aux XVI^e et au XVII^e siècles qui accompagnait fêtes et banquets. Elle se réclame explicitement ici de la compositrice américaine Wendy Carlos, pionnière des musiques électroniques et connue pour ses interprétations d'oeuvres baroques sur synthétiseur moog - un son que Noémi imite grâce au travail de Max Bruckert. Le caractère grandiose de ce mouvement aurait pu permettre de clore avec panache notre Rose des Vents mais Oxana en a décidé autrement et les deux parties qui suivent explorent d'autres registres, qui tendent au sublime. C'est un dialogue surréaliste entre poissons qui s'ouvre dans le second mouvement tandis que le troisième et dernier poursuit sa plongée au coeur d'un monde aquatique presque magique d'où nous parviendrait, comme un souvenir, un chant de marins ("Les filles de Lorient"). La mélancolie, ici aussi, règne, sorte de mémorial des temps heureux, des banquets animés, des corps réunis et de l'union des âmes.



PETITE CUISINE INTERNE

organisation de la cuisine

Pour la mise en place du repas, un partenariat avec un lycée ou établissement scolaire hôtelier doit être mis en place. D'autres solutions peuvent être imaginées ensemble.

effectifs idéaux :

12 élèves en cuisine

12 élèves en service

1 enseignant encadrant pour chaque groupe.

rétroplanning pour 2 représentations :

3 semaines avant : envoi de la commande des matières premières (par la compagnie)

J-2 : arrivée équipe technique + chef-cuisinier en fin de journée

J-1 :

8h : livraison matières premières au lycée hôtelier / lieu de confection partenaire

8h30 - 17h : confection de la recette avec Emmanuel Perrodin

17h : run en camion frigorifique de la recette jusqu'au lieu de représentation

J-J :

4h30 avant la représentation

accueil des élèves, rencontre avec l'équipe, découverte des lieux

équipe cuisine : préparation des fonds de mortiers pour la rouille public
+ dressage des assiettes (pommes de terre + poissons) filmées puis
placées en étuve jusqu'au top service.

filage technique pour fixer les tops

Pendant la représentation

équipe service : accueil du public avec le thé iodé ; service du vin blanc
service des pilons-mortiers ; service à l'assiette ou sur servantes des as
siettes

équipe cuisine : envoi : défilmer les assiettes ; versement du bouillon

Après la représentation : débarrassage + plonge.

J+1 :

Même déroulé - si même équipe que la veille, RDV 2h avant la représentation.

Les plannings sont à adapter à chaque établissement partenaire, en concertation avec les enseignants encadrants et en fonction du niveau des élèves et de la période (début d'année, période d'examens, stages...).

tenues :

équipe cuisine : tenue personnelle

équipe service : chaussures fermées, tenues noires. La compagnie fournit un masque et un tablier à bavette.

éléments techniques de première nécessité

dimensions du plateau idéales : 20m (ouverture) x 15m (profondeur) minimum
dimensions minimales : 15m x 15m

spécificités de l'accueil & mises à disposition par le lieu d'accueil pour 2 représentations :

- 6 praticables / 41 tables / 167 chaises
- 1 camion frigorifique pour transport des denrées alimentaires entre le lieu de production et le lieu de représentation.
- locations : 1 étuve de capacité simultanée 140 assiettes + 2 frigos 650 L + 1 petit frigo non pro (pour le vin) + 300 verres à vin (verres ballons) + 300 couverts (fourchettes, cuillères à soupe et couteaux)
- si pas d'espaces pré-existants, prévoir de louer également 1 lave vaisselle à capot professionnel avec détergents et bacs + 1 bac évier double si pas de point d'eau.

Arrivée à J-2 / Montage à J-1

Démontage à l'issue de la représentation + 1 service à J+1

Représentations en extérieur : nous contacter

en tournée

location et transport avec camion : 12-16m3
6 personnes

prix de cession

hors matières premières (repas + vin) - environ 12 € / personne

2 représentations : 9600 € HT

3 représentations : 12600 € HT

voir des images

teaser réservé aux professionnels : <https://youtu.be/wHvIKs2zI5o>

ÉQUIPE ARTISTIQUE



noémi boutin - violoncelle

Après des études académiques au CNSMD de Paris, Noémi Boutin, dont la carrière est promise aux grands concertos, emprunte des chemins singuliers, passionnée d'aventures artistiques inédites. Elle « violoncelle » seule, en musique de chambre (Quatuor Béla), joue du répertoire comme des musiques d'aujourd'hui (Daniel D'Adamo, Frédéric Pattar, Misato Mochizuki, Aurélien Dumont, Frédéric Aurier, Antoine Arnera, Eve Risser, Oxana Omelchuk, Magic Malik...) et aime à s'associer sur scène avec circassiens (Jörg Müller, Mathurin Bolze...), comédiens (Pierre Meunier) musiciens (Fantazio, Benjamin Colin, Marc Ducret, Mayu Sato, Sylvaine Hélary, Elise Caron...) et depuis peu, cuisinier (Emmanuel Perrodin). Elle cultive un goût certain pour les dérapages et les pas-de-côté et aime à manier les mots lorsqu'ils se font absurdes ou poétiques.



emmanuel perrodin - chef cuisinier

Originaire de Franche-Comté, Emmanuel Perrodin, historien de formation, toqué à 30 ans, est passé par différentes tables avant d'officialier en tant que chef dans les cuisines du Relais 50 sur le Vieux-Port à Marseille. Il quitte le restaurant en 2015 pour approfondir les rapports entre la cuisine et les arts au travers de performances comme "Goûter l'Art" ou "Dans la chair du son" aux côtés des Grandes Tables avec qui il collabore depuis plusieurs années. Ce passeur de mets et de mots est aujourd'hui en itinérance totale, un nomadisme que cet infatigable agitateur d'idées cultive d'événements confidentiels en grands raouts populaires.

COMPOSITIONS MUSICALES



antoine arnera

Compositeur, pianiste, claviériste et électroacousticien, Antoine Arnera est une figure atypique et inclassable du paysage musical actuel. Imprégné et nourri par la musique classique depuis son plus jeune âge, il passe de nombreuses années à étudier les musiques anciennes, de Bach à Ligeti, à développer son jeu pianistique tout en faisant ses premiers pas en composition et musique électroacoustique. Il étudie notamment auprès d'Hervé Billaut, Robert Pascal, François Roux, Stéphane Borrel.

Il opère un grand écart qui va marquer définitivement sa voie en s'ouvrant à la diversité musicale de notre temps.

Musicien débridé, il joue dans les groupes de rock expérimental Poil et Piniol, il pratique l'improvisation et aborde la techno avec ses claviers d'une façon inédite, affranchie des boucles machinales, se produisant sous le pseudonyme de Gwyn Wurst.

Fasciné par la musique orchestrale, il invente le Grand Sbam, ensemble à géométrie variable entièrement voué à la création contemporaine et sans bornes esthétiques.

Il co-crée par ailleurs le festival l'Abeille Beugle dont la programmation éclectique provoque depuis 11 éditions des rencontres et parfois des collaborations entre des artistes aux univers très différents. Classique, rock, jazz, rap, électro, théâtre musical, marionnettes, catch, tout est permis.

Compositeur associé au Théâtre de la Renaissance (Oullins) depuis septembre 2018, il continue d'expérimenter et de développer ses différents projets et les inscrit autant que faire se peut dans une démarche et un esprit collectif.

Il joue, échange, travaille, compose et vit constamment aux côtés de nombreux artistes sans qui la musique aurait probablement cessé d'être une passion depuis longtemps : Guilhem Meier, Boris Cassone, Chloé Bégou et la colonie Bakakai, Amaryllis Billet, Jérôme Bertholon, Emilie Martin, Clélia Bobichon, Noémi Boutin, Leo Margues, Kamille Fau, Suzanne Péchenart, Marie Nachury, Jessica Martin-Maresco, Junko Ueda, Mihai Trestian, Evandro Serodio, l'ensemble Op. cit, Emmanuel Scarpa, Antoine Truchi...



aurélien dumont

Aurélien Dumont est né en 1980 dans le nord de la France et partage actuellement sa vie entre Paris et Tokyo. Il est docteur en composition musicale dans le cadre du programme Science Art Création Recherche (SACRe) de l'École Normale Supérieure de Paris, de l'Université Paris Science et Lettres et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il a suivi l'enseignement de Gérard Pesson. Il étudie également à l'IRCAM, au sein des cursus 1 et 2 en composition et informatique musicale.

Sa musique interroge la notion d'altérité telle que la définit le philosophe François Jullien, comme une manière possible d'appréhender la complexité de notre monde contemporain.

Le travail avec d'autres artistes, l'ouverture à la culture japonaise et à la musique du passé, la cristallisation de problématiques sociales et l'élaboration d'une électronique proche du design sonore posent les fondements esthétiques d'une musique qui surgit par mises en tension d'objets pensés en briques de langages (Roland Barthes).

Aurélien Dumont est lauréat de plusieurs concours internationaux et de prix prestigieux (Prix Pierre Cardin décerné par l'Académie des Beaux Arts, Prix Hervé Dugardin et Georges Enesco de la SACEM, Prix de composition San Fedele de Milan, du Takefu International Music Festival, du GRAME, Prix Salabert, etc.)

Ses oeuvres, qui couvrent un large éventail de la musique de chambre à l'opéra, sont jouées à travers le monde par des interprètes de renom (Klangforum Wien, Ensemble Recherche, Quatuor Diotima, Sonar Quartett, Ensemble Linea, Ensemble Itinéraire, Ensemble KNM Berlin, Ensemble 2E2M, Ensemble Mozaik, Ensemble Orchestral Contemporain, Ensemble Musiques Nouvelles, Ensemble Adapter, Ensemble Next Mushroom Promotion, Ensemble Muromachi, Les Cris de Paris, Ensemble Aedes,...) ; son premier disque monographique « While », paru chez le label NoMad music en septembre 2015, a été salué par la critique et a reçu le coup de coeur de l'Académie Charles Cros.

Après avoir été en résidence au Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper, pour les saisons 2015–2017, il est pensionnaire de la Villa Médicis à partir de septembre 2017, et en résidence au sein de l'ensemble 2E2M pour l'année 2018.

dominique quélen – poète

Milieu ouvrier. Études littéraires. Agrégation de lettres modernes. Doctorat de littérature comparée. Installé dans le Nord depuis 1989, il a enseigné en collège puis en lycée, et parfois à l'université. Sa pratique de la poésie s'appuie avant tout sur le travail du langage comme matériau (d'où, dans un certain nombre de ses textes, le recours aux contraintes formelles), mais matériau signifiant, où la présence du corps est une constante. Ses collaborations régulières avec des compositeurs et ses lectures avec des musiciens ont peu à peu infléchi sa pratique vers une écriture à la fois plus aventureuse, plus ouverte et moins solitaire.



misato mochizuki

Née à Tokyo en 1969, Misato Mochizuki est l'une des compositrices les plus actives notamment en Europe et au Japon.

Après une Maîtrise de composition à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, elle obtient en 1995 un premier prix de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis participe au cursus de l'IRCAM (1996-1997).

Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique. Son catalogue, édité par Breitkopf & Härtel, compte aujourd'hui une soixantaine de pièces, dont quinze oeuvres symphoniques et treize pièces pour ensemble.

Jouées lors de festivals internationaux tels que Festival de Salzbourg, la Biennale de Venise, Lincoln Center Festival de New York ou "La folle journée" de Tokyo, ses oeuvres ont reçu de nombreux prix parmi lesquels le prix du public en 2002 pour Chimera au festival Ars Musica (Bruxelles), le prix du gouvernement japonais pour le meilleur jeune talent artistique en 2003, le prix Otaka en 2005 pour la meilleure création symphonique au Japon pour Cloud nine, le grand prix de la Tribune internationale des compositeurs en 2008 (Dublin) pour L'heure bleue ou encore le prix de l'artiste féminine de Heidelberg en 2010. Son portrait symphonique au Suntory Hall de Tokyo (2007), le ciné-concert au musée du Louvre avec une mise en musique du film muet Le fil blanc de la cascade de Kenji Mizoguchi, ou encore ses portraits au Festival d'automne à Paris (2010) et au Miller Theatre à New York (2017) figurent parmi ses productions les plus marquantes.

Entre 2011 et 2013, Misato Mochizuki est compositrice en résidence au festival international de musique de Besançon.

Ses disques monographiques, sortis en 2003 avec le Klangforum Wien (chez KAIROS), et en 2014 avec mdi ensemble (chez Neos) ont été salués par la critique.

Elle enseigne depuis 2007 les disciplines artistiques à l'Université Meiji Gakuin de Tokyo, et a été professeure invitée aux cours d'été de Darmstadt (2008, 2014), de Royaumont (2009), Takefu, ou encore au Conservatoire d'Amsterdam. En 2015 elle est invitée à présenter son travail au Collège de France en l'honneur du centenaire de la naissance de Roland Barthes. Ces activités nourrissent continuellement ses réflexions sur le rôle du compositeur dans la société d'aujourd'hui et sur sa nécessité d'ouverture.

Par ailleurs, Misato Mochizuki tient une rubrique concernant la musique et la culture tous les trois mois au sein du prestigieux quotidien Yomiuri Shimbun, journal le plus lu au Japon (2008-2015). Actuellement elle écrit toute les semaines pour le quotidien économique Nihon Keizai Shimbun.



oxana omelchuk

Oxana Omelchuk est née en Biélorussie. Elle a obtenu son master de composition chez Johannes Fritsche et a étudié la composition avec Michael Beil.

Elle a collaboré avec l'ensemble Musikfabrik (Cologne), l'ensemble Garage (Cologne), l'ensemble Handwerk (Cologne), l'ensemble Mosaik (Berlin), le Schlagquartett Köln, le SWR Vokalensemble Stuttgart, Klangforum Wien, Studio Dan (Vienne), l'Ensemble Ictus (Bruxelles).

Elle a obtenu des prix et des bourses divers (parmi lesquelles le DAAD en 2003, la bourse Bernd- Alois Zimmermann de la ville de Cologne en 2006, une bourse pour une résidence dans le village d'artistes de Schöppingen en 2007, la bourse Baldreit de la ville Baden – Baden 2009, une bourse du Cologne Kunstverein 2011 et Villa Aurora 2018).

Oxana Omelchuk joue au sein de différentes formations: elle fait partie d'un duo avec Constantin Herzog (synthé analogue et double basse), avec Florian Zwißler (orgue électrique et synthé analogue), du trio Redaktion Heinz Liesendahl avec Florian Zwißler et Mark Polscher et de Paradoxana avec Constantin Herzog, Manfred Ruecker Ketonge et Fabian Jung.

CONTACTS

Cie Frotter | Frapper - Noémi Boutin

artistique

Noémi Boutin
06 18 38 43 42

développement / diffusion

Delphine Bradier
06 35 66 20 00
cie.noemiboutin@gmail.com

administration

Lise Déterne
lise@lechelle.fr

www.noemiboutin.com

Cie Frotter | Frapper
16 rue des Capucins
69001 Lyon

La Cie Frotter | Frapper est installée à Lyon. Elle est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit pour ses projets le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon, du Centre national de la musique, de la Maison de la Musique Contemporaine et de la SPEDIDAM.

Elle est membre de PROFEDIM et de Futurs Composés – réseau national de la création musicale.

Noémi Boutin est artiste associée à la MC2 : Grenoble, à la Scène nationale du Mans, les Quinconces / Espal, à Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie, ainsi qu'au Théâtre de la Renaissance à Oullins.

